



DURAND René-Jean

Délégué Général-Adjoint

Trésorier de la DG 31

Chargé de la Communication

L'informatique

Tél : 06 17 59 84 38

Mail : RDSFDG31@FREE.FR



« PECHBONNIEU, UN VILLAGE FRANÇAIS pas comme les autres », par Jean-Pierre MEZURE, DG31

Pechbonnieu, petit village tranquille, à une quinzaine de kilomètres, au nord de Toulouse, comptait moins de 400 habitants en 1940, aujourd'hui plus de 4000. Autant dire que tout le monde se connaissait, se côtoyait avec souvent des liens familiaux.

Lucien Robène ouvrier métallurgiste aux usines Latécoère a épousé Blanche Lavalade, originaire de la Gironde, en 1928. Installé dans une maison au 11, route de Saint-Loup, la rue principale du village, le couple aura deux filles dont l'une est la mère de Laurent Robène, président du comité SF de Moissac (82). Ce 31 août il nous livre à la Mairie de Pechbonnieu, l'Histoire extraordinaire et rare d'une omerta villageoise de la deuxième guerre mondiale à Pechbonnieu.

Lors de la débâcle de mai 1940, Lucien et Blanche vont héberger les réfugiés de passage, puis dès 1941, les personnes recherchées.



Tous, réfractaires au S.T.O, juifs, communistes, résistants Français ou Allemands vont trouver asile à leur domicile. Si les tickets d'alimentation sont réduits aux quatre membres de la famille Robène, les complicités villageoises comme celle de l'épicière ou la production de légumes grâce à la location de jardins, vont permettre à 6 et 12 personnes de partager clandestinement les repas quotidiens.

Pechbonnieu deviendra la halte privilégiée des réseaux d'évasion pour cacher les enfants juifs pour un passage par les Pyrénées. En vis-à-vis de leur domicile habite le plus grand recruteur de la Légion des Volontaires Français, plus tard appelée division Charlemagne. Parmi les réfugiés célèbres, on peut citer Clara Malraux « Tant d'êtres humains, écrira-t-elle, lui ont dû de survivre ».



La maison de Lucien et Blanche

Un jour arrive en pension un officier allemand qui ignorera pendant son séjour l'existence de clandestins au premier étage de la maison, dans « la chambre de derrière », nom de l'ouvrage écrit par Laurent pour immortaliser cette histoire. Ni Blanche ni Lucien n'ont demandé par la suite une reconnaissance de leurs courageuses actions. Près de 70 personnes doivent la vie à Blanche et Lucien.

Blanche est décédée à Moissac le 25 mai 1966 ; Un hommage a été rendu par la ville de Pechbonnieu qui a apposé une plaque commémorative au 11, route de Saint-Loup, l'ancien domicile. Yad Vashem les a reconnus « Justes parmi les Nations ». La délation, la dénonciation, dans une période où sévissent la Milice, les policiers collaborateurs ont été absentes dans la complicité patriotique du village de Pechbonnieu.



*Francine THEODORE-LEVEQUE,
Déléguée régionale de Yad Vashem*

Puis Le silence a envahi les mémoires jusqu'au moment où Laurent, enseignant en poste dans l'ouest apprend que ses grands-parents sont cités dans des ouvrages. Blanche lui fera quelques confessions et lui confiera des courriers qui permettront de recueillir les témoignages de survivants, permettant la seule reconnaissance officielle grâce à Yad Vashem. Aujourd'hui, elle et Lucien reposent dans un caveau familial au cimetière de Rapas à Toulouse.



Madame Sabine GEIL-GOMEZ, Maire, Monsieur Laurent ROBENE, président SF Moissac, Madame Anne STAMBACH-TERRENOIR, Députée et Jean-Pierre MEZURE, DG31 & délégué de l'A.N.D.M.R.F

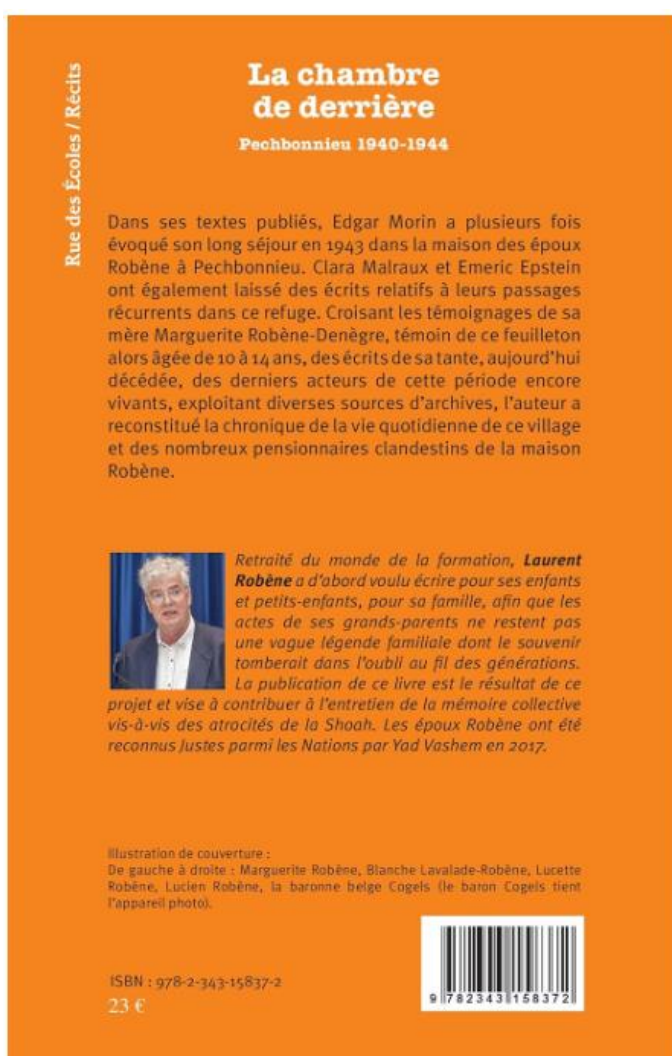
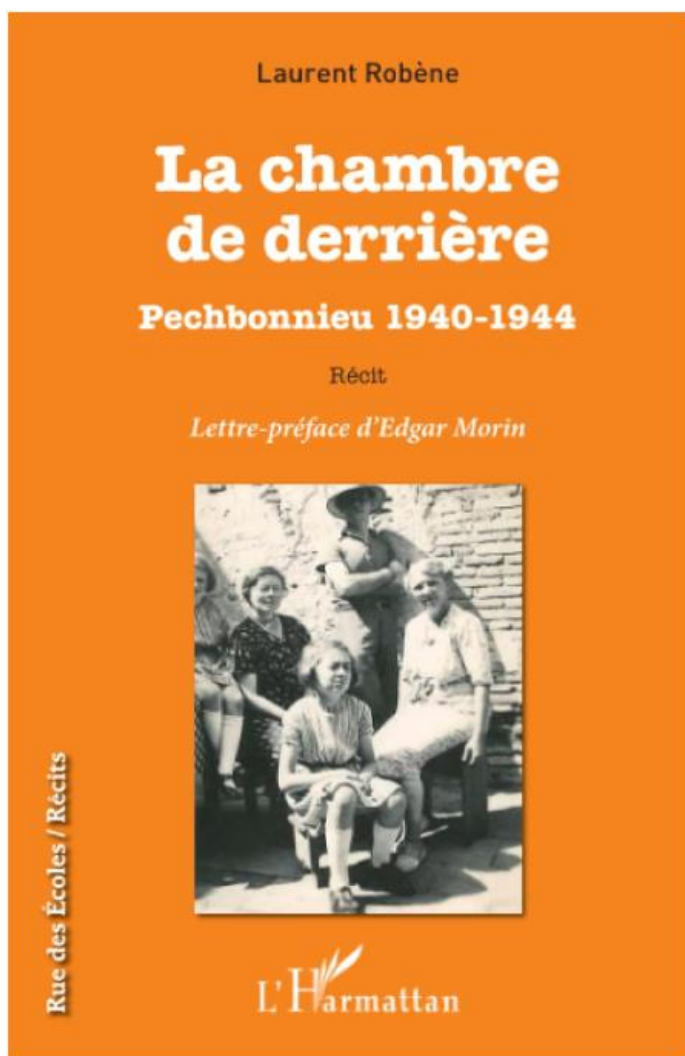
Laurent a pris la plume et rédigé son histoire familiale dans son ouvrage, pris la parole ce 31 août devant un public d'amis, d'élus dont Madame Sabine GEIL-GOMEZ, Maire et Présidente de la communauté de communes des Coteaux-Bellevue, Madame Anne STAMBACH-TERRENOIR, Députée et du monde associatif, Francine THEODORE-LEVEQUE, Déléguée régionale de Yad Vashem et Jean-Pierre MEZURE, Délégué général Souvenir Français et délégué de l'A.N.D.M. R.F. En 2024.

Le Label des 80 ans de la Libération a été décerné par la commission préfectorale pour l'hommage qui sera réalisé avec des élèves par le Souvenir Français de la Haute-Garonne et l'Association Nationale des Descendants des Médaillés de la Résistance Française (ANDMRF). Ce Label est la seule reconnaissance de la France pour ce couple courageux qui n'a été proposé par aucune association ou autorité pour l'obtention d'une médaille ou d'une décoration.

Plus que jamais, la Mémoire, fragilisée voire isolée par le temps qui s'écoule doit être sauvegardée pour que ceux qui ont lutté avec discrétion ne cèdent pas la place à ceux, girouettes de l'opportunisme, qui ont surgi à la dernière minute lors de l'effondrement du Reich et de ses suppôts Il me revient pour la discrétion de ces gestes d'Humanité la tirade d'Edmond Rostand dans l'Aiglon :

« Et nous les petits, les obscurs, les sans-grades, Nous qui marchions fourbus, blessés, crottés, malades, Sans espoir de duchés ni de dotation. »

Jean-Pierre MEZURE DG 31



« LA CHAMBRE DE DERRIERE » par LAURENT ROBENE EDITIONS L'HARMATTAN